

FEUILLETON
Pour lire à la veillée

La grand'chambre

A droite, en entrant, c'est la grand'chambre

Les fenêtres closes, la porte fermée, y gardent un parfum de choses anciennes. Les croisées tendues de papier vert n'y laissent pénétrer qu'un jour discret, fondu dans une ombre douce. Sur le plancher peint, des catalogues courrent d'un bout à l'autre en deux lés parallèles. Au centre de la pièce, une table de viel acajou, meuble précieux resté dans la famille, porte des livres de messe aux reliures plein cuir, des prix reçus à la petite école, des photographies sur zinc dans leurs boîtes à charnières, un album, des souvenirs... Tout autour de la chambre, sont rangés des chaises, un fauteuil, un sofa, rembourrés sous crin noir. Dans un coin se dresse une haute horloge, au cadran jauni, et qui ne marche point, peut-être parce qu'on ne la monte jamais, depuis le jour où l'horloger ambulant a découvert que dans son mouvement il y avait une roue de trop. Aux murs, un crucifix, des portraits de famille, et cette inscription brodée sur canevas: "Dieu nous garde".

Telle est la grand'chambre.

Elle s'ouvre rarement, et l'on y entre avec respect, comme en un sanctuaire.

On n'y entre que dans les grandes circonstances, pour recevoir une visite, pour fêter la naissance d'un fils, pour prier près d'un mort.

Pour que s'ouvre la grand'chambre, il ne suffit pas qu'on ait de la visite. Avoir de la visite, c'est plutôt recevoir des parents, des amis: ce sont là gens de la famille, presque de la maison. Ils connaissent les êtres: les voilà qui détellent et mettent leur cheval dedans; ils entrent, ils s'installent, ils sont quasiment chez soi. On n'ouvre pas pour eux la grand'chambre.

Recevoir une visite est autre chose. C'est une dame de la ville qu'on a connue; c'est un prêtre, ami de la famille; c'est un personnage.... Il doit venir, tout est prêt pour lui faire accueil, et la porte qui ne s'ouvre pas pour les autres s'ouvrira pour lui.

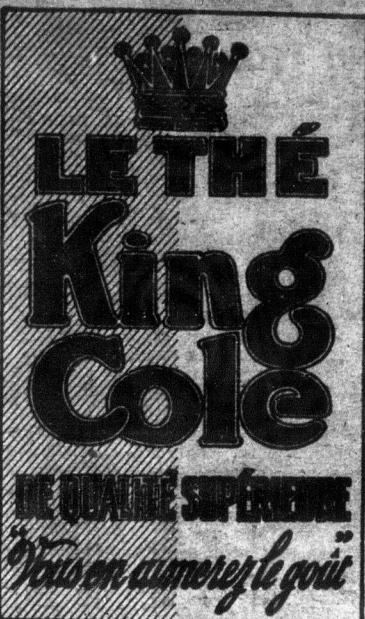
Mais la grande visite, la plus belle de toutes et pour laquelle les gens de la

**L'ACIDE DANS L'ESTOMAC
CAUSE L'INDIGESTION**

**Fait naître gaz, aigreur et douleur
Comment le traiter**

Les autorités médicales prétendent que près des neuf dixièmes des cas de mal de l'estomac, indigestion, aigreur, brûlure, gaz, gonflement, nausée, etc., sont dus à un excès d'acide chlorhydrique dans l'estomac et non, comme il y en a qui le croient, à un manque de sucs digestifs. La délicate paroi de l'estomac est irritée, la digestion retardée et le bol alimentaire s'arrête, causant ces désagréables symptômes que connaissent si bien toutes les victimes de maux d'estomac.

Dans ces cas, il n'est pas besoin de digestifs artificiels qui peuvent alors faire réellement tort. Essuyez de mettre de côté tous les adjutants de la digestion et au lieu de cela procurez-vous chez le pharmacien quelques onces de Magnésie Bisurata (Bisurated Magnesia) et prenez-en une cuillerée à thé dans le quart d'un verre d'eau immédiatement après avoir mangé, ce qui adoucit l'estomac, prévient la formation de l'excès d'acide et il n'y a plus ni aigreur, gaz ou malaise. La Magnésie Bisurata—Bisurated Magnesia—(sous forme de liquide ou de lait)—est inoffensive pour l'estomac; ne coûte pas cher à prendre et c'est la forme de magnésie la plus excellente pour les traitements de l'estomac. Des milliers de personnes en prennent aussi, jouissent-elles de leurs repas sans redouter l'indigestion.



maison s'endimanchent, c'est la visite de monsieur le Curé.

Les enfants, aux aguets depuis le matin, ont vu poindre au tournant de la route, l'équipage. C'est le marguillier en charge qui mène son curé: cheval fringant, carriole légère, harnais tout neuf avec des pompons à la bride et de l'argent sur la sellette. Ils vont de maison en maison, arrêtant chez chacun, comme il a été annoncé du haut de la chaire. Dans les concessions, les habitations ne sont pas proche à proche: de l'une à l'autre, ils vont d'une belle allure. La neige crisse, les grelots sonnent. Au grand soleil d'hiver qui réjouit la campagne toute blanche, monsieur le Curé, bien au chaud sous les robes malgré le froid qui pince, va visiter ses paroissiens. Le voilà qui sort de chez le voisin. Allons! marguillier, fais claquer ton fouet, tourné sans ralentir dans la montée de chez nous et bellement vient arrêter devant le perron de pierres. Tout est prêt: la grand'chambre est ouverte.

—Entrez, monsieur le Curé, et bénissez-nous.

Dès l'abord, tous s'agenouillent; et, sur les fronts inclinés, le Curé dit les paroles qui protègent.

Puis, on entre dans la grand'chambre...

C'est là que le pasteur fait le compte de son troupeau, s'informe des besoins de chacun, reçoit les confidences, calme les inquiétudes, donne des conseils, compatit, encourage et console; là aussi qu'il parle des anciens, qu'il rappelle des souvenirs, qu'il réconforte les espérances....

Avant de partir, le marguillier ne manque pas de rappeler que, selon la coutume, un berlot suit la voiture du Curé.... L'avertissement n'était pas nécessaire: on sait que la quête de l'Enfant-Jésus se fait en même temps que la visite de la paroisse, et l'on a préparé ce qu'il faut.

—Monsieur le marguillier, prenez cette citrouille, et cette tresse d'oignons, et, si vous avez de l'arce à les mettre, ces deux lièvres.

Et la grand'chambre se referme.

La grand'chambre s'ouvre pour les baptêmes aussi.

Un fils est né! C'est le premier, ou le dixième, ou le dix-huitième... Plus il y en a, plus on est heureux. On mettra une rallonge à la table; et, l'année suivante, c'est infaillible, la terre rapportera davantage.

Un fils est né! Tout de suite, c'est un branle-bas: on va chercher la marraine, on va chercher le parrain, on enveloppe le nouveau-né; et le baptême prend le chemin du village. Des têtes paraissent

aux fenêtres:

—C'est Benjamin qui fait baptiser encore une fois! Il aura bientôt toute une paroisse dans sa maison!

Un fils est né! Et voilà que l'eau sainte a coulé sur son front. Sonnez les cloches! C'est un chrétien qui de l'église revient à la maison. Sonnez fort et sonnez dru! Car le parrain fut généreux. Joyeuses, mêlez dans l'air vos notes accordées! Annoncez partout la nouvelle: un Chrétien est né!

Et vous les gens du baptême, le père, la marraine, les parents, les amis, et les parents des amis, et les amis des parents, et les voisins, et les passants, entrez voir la mère et l'enfant! La table est mise, et la grand'chambre est ouverte.

Claire et joyeuse, la grand'chambre s'ouvre pour fêter les nouveaux-nés.

Sombre et sévère, elle s'ouvre, hélas! pour pleurer les morts.

Que d'anciens reposèrent là de leur dernier repos! Pleins de vie nouvelle, ils y étaient entrés, pour la première fois, au jour de leur baptême; silencieux et rigides, ils y revinrent, pour la dernière, au soir de leur mort. Et c'est de la grand'chambre que, tous, ils partirent pour le cimetière. Ils ne sont plus du temps, mais leurs portraits pendent aux murs.

Quand leur fils, le laboureur d'aujourd'hui, aura lui aussi lié toutes ses gerbes et rentré tous ses foins, il fera, comme les

ancêtres, ses arrangements avec la terre, avec le ciel; et, comme eux, il achèvera de mourir. Alors, on le couchera, dans ses habits du dimanche, sous le Christ entre deux cierges, dans la grand'chambre. Des parents, des amis viendront le visiter et prieront pour son âme. Le soir, les voisins s'assembleront pour réciter auprès du mort la grande prière du soir. Durant trois jours et trois nuits, on le veillera...

Puis, ce sera la levée du corps, le départ dans le lugubre chariot.

Et la grand'chambre se refermera, pleine de souvenirs.

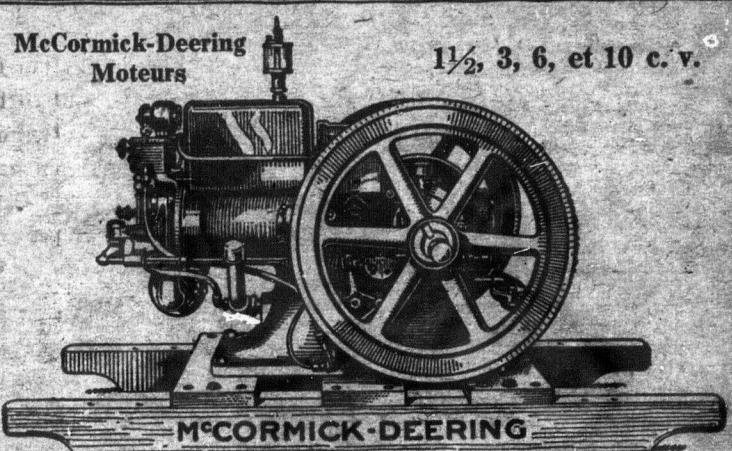
(Suite au prochain numéro)

Eruption de la peau.—"Ma fille a souffert pendant sept ans d'une éruption de la peau sur tout le corps a écrit M. Augusto Grieger de Lake Geneva, Wisc." les traitements des docteurs furent inutiles. Après avoir pris six bouteilles de Novoro du Dr Pierre elle était débarrassée de son mal". Ce remède végétal bien digne de confiance débarrassa le système des matières inutiles et empoisonnées et aide à former un sang pur, rouge et riche. C'est un tonique du système qui n'est pas vendu dans les pharmacies mais fourni par des agents spéciaux. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

McCormick-Deering
Moteurs

1 1/2, 3, 6, et 10 c. v.



**Pouvoir pour moudre, égrenailler
et en cent autres travaux**

Le moteur McCormick-Deering est construit en vue d'accomplir tout travail avec succès sous n'importe quelles conditions. Tous les modèles ont des cylindres amovibles, coussinets principaux remplacables, manivelle enfermée, magnéto à haute tension et mélangeur de combustible simple et efficace. Le refroidissement s'accomplice parfaitement bien. Les parties fonctionnantes sont protégées contre la poussière et le sable.

Toutes les parties usées peuvent être remplacées à peu de frais. En un mot le moteur McCormick-Deering est le moteur idéal pour l'agriculteur qui souhaite un moteur efficace et de longue durée.

La variété des capacités de chevaux-vapeur offre un bon choix du moteur qui convient pour moudre, égrenailler, pour actionner la laveuse le centrifuge, la baratte, le plan de lumières, et aussi pour pomper l'eau.

Vous verrez que les possibilités d'adaptation des moteurs McCormick-Deering sont presque illimitées. L'agent local de McCormick-Deering sera heureux de vous donner une démonstration.

**LES MOULANGES
VESSOT**

Les moulanges Vessot sont construites en neuf grandeurs—(meules de 6 1/2 à 15') par un groupe d'experts français, sur les bords d'une petite rivière près de Joliette, P. Q. Ces ouvriers construisent des moulanges de haute qualité depuis des années. Ils ont consacré toute leur vie à construire ces machines d'une façon excessivement parfaite. La peine qu'ils se donnent ainsi que le soin attentif des matériaux employés font que les moulanges Vessot jouissent de la réputation d'être les meilleures moulanges qu'offre le marché.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY

of Canada, Ltd.

HAMILTON

CANADA

Succursales de l'Est: Hamilton, London, Ottawa, Ont., Montréal, Québec, Que. St. John, N.B.

**MOTEURS ET MOULANGES
McCORMICK-DEERING**